

Avant la rentrée, chacun essaie de limiter les coûts

On se bouscule dans les rayons cahiers, crayons et classeurs, à Bayeux. Listes de fournitures scolaires en main, parents – très souvent les mamans – essaient d'éviter de (trop) grever leur budget.

Reportage

Les parents s'arrachent les cheveux, les enfants ne sont que joie. La saison des fournitures scolaires est bel et bien lancée dans les magasins spécialisés et les supermarchés de Bayeux : le versement, mardi, des allocations de rentrée scolaire a signé le début de la ruée vers les rayons cahiers et crayons.

L'atmosphère, d'ailleurs, y est parfois électrique. « **Un cahier de poésie 24x32, c'est pas un bloc-notes ! Je ne vois pas ce qui n'est pas clair dans ce que je te dis** », s'agace une maman face à son fils, penaud.

« **C'est un moment très pénible, il y a énormément de monde, c'est l'enfer. L'année prochaine, je les commande à l'avance et je ne viens plus en magasin** », jure, exaspérée, Élodie, venue dans une grande surface bayeusaine avec ses filles, Éloïse et Loane, qui entrent respectivement en 6^e et 5^e au collège de Tilly-sur-Seulles.

Budget conséquent

La liste qu'elle triture entre ses mains est longue comme un jour sans pain. Et le budget conséquent. « **On a l'allocation de rentrée scolaire, c'est 400 € à peu près pour chaque enfant**, précise Élodie. **Franchement, c'est bien, ça nous permet de couvrir l'ensemble des choses dont on a besoin pour la rentrée. Mais entre ce qu'on dépensait pour le primaire et ce qu'on dépense pour le collège, c'est franchement pas le même montant !** »

À Bureau Vallée, grande surface spécialisée dans les fournitures de bureau, l'ambiance est plus calme. Maryne, maman de deux garçons, Lucas qui entre en CM2 et Nicolas en 5^e, entasse une

haute pile de cahiers à la caisse. « **Au collège, il en faut un nombre hallucinant ! C'est deux par matière, et des matières, il y en a beaucoup !** »

Pour ses deux enfants, le ticket de caisse s'élève à 150 €. « **J'ai anticipé, cette année : j'ai bien noté tout ce qu'on avait déjà à la maison. Et on réutilise le matériel de l'année dernière, quand c'est possible** », explique-t-elle. Pour maîtriser son budget, elle opte pour les premiers prix. Mais autorise ses fils « **à choisir l'agenda** ». Avec un critère : qu'il soit solide.

Émilie, venue de Saint-Laurent-sur-Mer avec ses trois enfants, Léa, bientôt en 5^e, Nino en CM1 et Marceau en CP, scrute les prix à la loupe. L'année dernière, malgré les aides, la rentrée, « **ça a fait bien mal** ». Alors là aussi, on réutilise ce qu'on peut. Les cartables, les trousseaux... « **Il y a des choses qui sont devenues vraiment chères**, observe la mère de famille. **Les feutres, les crayons, les cahiers, ça coûte une fortune, maintenant ! Et la colle, vous avez vu le prix ? Ça a tellement augmenté... Et plus les enfants grandissent, plus il y a besoin de fournitures, et plus on fait attention au budget.** »

Pour étaler les dépenses, Émilie a mis en place une « **stratégie sur le long terme** ». « **J'ai acheté des produits de base tout au long de l'année, pour avoir de gros stocks de crayons, de cahiers, de gommes... Des pochettes cartonnées aussi** », détaille-t-elle. Ce qui lui permet, juste avant la rentrée, « **de ne prendre que des produits de qualité. Parce que du bon matériel, ça donne plus envie de travailler** ».

Pour les fournitures scolaires, on a deux périodes d'affluence : début juillet, pour ceux qui préfèrent s'en occuper avant les vacances, et les 15 derniers jours du mois d'août, après le versement des allocations. Dès que les aides sont versées, on le voit !

Gaëlle LE ROUX.



La rentrée, un sacré budget pour les familles qui rivalisent de stratégies pour limiter la facture... Ouest-France